

**JE PRÉFÈRE  
QU'ON RESTE  
AMIS  
...**

DISTRIBUTION : **MARS DISTRIBUTION** - 1, PLACE DU SPECTACLE - 92863 ISSY-LES-MOULINEAUX - TÉL. : 01 71 35 11 03 - FAX : 01 71 35 11 88

PRESSE : **MOTEUR !** - DOMINIQUE SEGALL / ASTRID GAVARD - 20, RUE DE LA TRÉMOILLE - TÉL. : 01 42 56 95 95 - FAX : 01 42 56 03 05

Yume et Quad productions présentent

# JE PRÉFÈRE QU'ON RESTE AMIS

un film de Eric Toledano et Olivier Nakache



avec

**JEAN-PAUL ROUVE**  
**GÉRARD DEPARDIEU**  
**ANNIE GIRARDOT**  
**LIONEL ABELANSKI**  
**ISABELLE RENAULD**  
**YVES JACQUES**  
**ELISABETH VITALI**  
**XAVIER DE GUILLEBON**  
**VALÉRIE BENGUIGUI**

**SORTIE LE 23 FÉVRIER**

durée 1h40







# SYNOPSIS

---

**C**'est l'histoire de Claude Mendelbaum (Jean-Paul Rouse), un homme un peu plaintif avec un boulot pas très sexy et une mère à l'ouest, un timide au grand cœur, un physique populaire de chef de rayon de supermarché - bref, un homme qui ne plaît pas tellement aux femmes. Alors il est seul, Claude, et ça fait deux ans que ça dure.

Mais il en peut plus d'être seul. Il part à la recherche de La Femme.

Il se trouve un partenaire de croisière, Serge (Gérard Depardieu), un guide spirituel, son contraire. Un homme qui n'a peur de rien, même pas du ridicule.

Et à nos deux compères de réaliser que, pendant tout ce temps, ce qu'ils cherchaient était là, devant eux. Sans le savoir. Une amitié, une vraie, en attendant...



# ENTRETIEN AVEC ERIC TOLEDANO ET OLIVIER NAKACHE

---

## Comment vous êtes-vous rencontrés ?

**Olivier :** À l'âge de 18 ans...

**Eric :** Nous étions animateurs dans la même colonie de vacances.

**Olivier :** En fait, c'est moi qui suis allé vers Eric parce que je savais qu'il était passionné de cinéma et qu'il avait participé à des tournages.

Et je lui ai dit : "Si l'occasion se présente, appelle-moi, même pour soulever des caisses !". Un jour, il a eu un plan.

**Eric :** On m'avait contacté pour faire des interviews pour une chaîne câblée qui, je pense, est morte avant de les avoir diffusées...

**Olivier :** Il m'a demandé si je savais cadrer, je lui ai répondu : "Pas du tout". Il m'a dit "parfait !".

C'est ainsi que notre histoire a commencé.

## Comment est né votre désir d'écrire ensemble ?

**Eric :** Olivier me faisait rire, je le faisais rire aussi, on s'est mis au travail dans un café, on se donnait rendez-vous à la sortie de la fac, place de la Sorbonne. On a écrit beaucoup de conneries jusqu'au jour où on a enfin trouvé une idée motivante !

**Olivier :** Nous sommes allés à la bibliothèque du CNC afin de récupérer la liste des quatre-vingts sociétés de production pour leur envoyer le scénario, avec une lettre précisant que nous voulions faire un court métrage.

**Eric :** Nous avons reçu soixante-dix-sept réponses négatives et deux arnaqueurs nous ont même proposé de faire le film si nous leur apportions l'argent... Finalement, nous avons trouvé quinze mille francs chacun et nous l'avons fait.

## C'était LE JOUR ET LA NUIT, en 1995...

**Eric :** Avec Zinedine Soualem et Julie Mauduech. Bonne expérience, très instructive, même si c'était une découverte au niveau de la technique et de la narration ! Le film n'a pas trop marché mais l'énergie était là. Et parmi les gens qui l'ont bien aimé, il y avait un jeune mec qui s'appelait Gad Elmaleh. Il nous a encouragés.

## Vous avez continué à écrire tout en poursuivant vos études ?

**Olivier :** Personnellement, le mot "études" est un peu exagéré, j'ai enchaîné économie, kiné, théâtre... J'ai une sorte de licence de première année ! Je ne savais pas trop vers quoi me diriger.

**Eric :** Je faisais science-po à la Sorbonne. Olivier était assez fantaisiste et moi plus rationnel. Le mélange des deux donnait quelque chose d'à peu près stable. L'alchimie était intéressante. Sans savoir vraiment où on allait, on prenait déjà du plaisir.

## Comment est né LES PETITS SOULIERS, votre deuxième court métrage ?

**Olivier :** Parmi tous les métiers que nous avons faits, Eric s'occupait de recruter des jeunes pour faire le Père Noël à domicile le 24 décembre. Forcément, ceux qui sont libres ce soir-là sont ceux qui ne fêtent pas Noël. Il m'a appelé pour le faire...

**Eric :** Chaque année, il y avait un rituel : on se retrouvait dans un café après la soirée et tout le monde racontait son réveillon. Il y avait toujours des anecdotes incroyables qui terminaient tard dans la nuit en fou rire général. Un jour, en 1997, Gad Elmaleh nous a demandé si on avait une nouvelle idée de court métrage et on lui a parlé de ces soirées de Père Noël. Il nous a dit : "Si vous l'écrivez, je suis de la partie".

**Olivier :** Cinq jours plus tard, il avait le scénario en main. Il nous a aidés à contacter des gens comme Jamel Debbouze, Roschdy Zem...

Le film s'est monté en un mois et a reçu un très bon accueil. On a fait la tournée des festivals et obtenu plusieurs prix...

**Eric :** Ce film a été notre carte de visite et nous a vraiment permis de rencontrer le monde du cinéma.

## Et comment êtes-vous arrivés à ce long métrage ?

**Eric :** Après un passage chez Dominique Farrugia qui a produit notre second court métrage CES JOURS HEUREUX avec Lorant Deutsch, Lionel Abelanski et Barbara Schulz, une expérience éclair chez Fidélité, bref, de nombreuses





tentatives dans le monde du long métrage, nous avons rencontré Nicolas Duval de chez Quad Productions.

### Comment est né JE PRÉFÈRE QU'ON RESTE AMIS... ?

**Olivier :** On s'est tellement fait plaquer par des filles qui nous ont dit ça !!!

**Eric :** C'était ça ou "T'es comme mon frère !".

En fait, CES JOURS HEUREUX faisait partie d'une sélection Unifrance à Washington, dans laquelle se trouvait le réalisateur Bruno Chiche, il nous a présentés à Nicolas Duval, tous les deux avaient vu nos court métrages. Ils nous ont proposé de repartir à zéro. Nicolas Duval nous a installé un bureau, un ordinateur et on s'est mis au boulot.

**Olivier :** Pour lui aussi c'est un premier film, après avoir produit des centaines de pubs...

**Eric :** On a tout de suite senti qu'il était prêt à aller jusqu'au bout de cette aventure avec nous, qu'il était impliqué, pour lui comme pour nous il fallait que ce film existe. Dans ce genre de parcours semé d'obstacles, entre lui et Bruno Chiche pour nous épauler, c'était plutôt rassurant.

**Olivier :** On leur doit beaucoup.

**Eric :** Le film s'est écrit en six mois et une fois terminé, le scénario a été envoyé et trois personnes nous ont donné l'impulsion de départ, Stéphane Célérier (Mars Distribution) et Nathalie Bloch-Laisné et Laurent Hassid (Canal+).

### Quelle était l'idée de départ ?

**Eric :** Elle est née de nos deux personnalités. Olivier avait envie d'écrire une comédie de mœurs. Je lui ai répondu qu'il fallait trouver un angle original et je lui ai proposé de raconter une histoire d'amour sous forme d'amitié, c'est-à-dire en gardant les mêmes codes.

**Olivier :** Serge et Claude se rencontrent par hasard dans un mariage. Ils ne se plaisent pas trop au début, commencent à devenir amis et vivent une grande histoire parce qu'ils ont quelque chose à s'apporter l'un à l'autre. Après viennent la rupture et la réconciliation. Tout cela, sous forme d'amitié masculine sans jamais évoquer l'homosexualité qui n'était pas notre sujet.

**Eric :** On voulait parler de ce que l'on vit au quotidien. En analysant notre petite aventure, on a peut-être voulu expliquer que si l'on ne s'était pas associé, on n'aurait pas réussi à faire du cinéma. Et peut-être même que dans la vie, on s'en serait moins bien sorti... Un jour, une fille qui nous voyait toujours ensemble m'a demandé si je n'avais pas peur d'être seul. En fait, je n'ai pas envie d'être seul et je préfère partager les sensations.

### Cette histoire ne pouvait être écrite que par deux personnes très proches l'une de l'autre ?

**Olivier :** Oui, et par deux hommes.

**Eric :** Il y a le couple classique du mariage entre un homme et une femme, mais il y a aussi tout ce que l'on peut retirer d'une forte amitié, c'est un bouclier, une véritable arme.



**Olivier :** C'est génial de partager ! Les joies comme les échecs... C'est vraiment un film qui nous ressemble.

**Eric :** Peut-être que le personnage de Jean-Paul représente une forme de fragilité face à la vie, une sorte de peur que l'on peut avoir du monde extérieur... À l'inverse, celui de Gérard a une approche des choses plus détendue, plus spontanée, plus à l'aise... En fait, c'est un mélange.

**Est-ce que vous teniez à ce que ces deux personnages soient de deux générations différentes ?**

**Olivier :** C'est une relation père-fils qui s'inverse. On ne sait pas qui est le père de l'autre. Cette différence de génération donnait plus de chair à l'histoire. Un de nos films préférés est LE FANFARON de Dino Risi. Le tandem Gassman-Trintignant nous a beaucoup touchés.

**Eric :** Ainsi que de nombreuses comédies italiennes comme LE PIGEON, NOUS NOUS SOMMES TANT AIMÉS...

**Ces deux héros sont entourés de personnages très importants, notamment la mère...**

**Eric :** Olivier a été confronté dans sa famille au problème de la maladie d'Alzheimer. Et, par les hasards de la vie, nous avons également rencontré une vieille dame qui s'appelle Madame Mendelbaum.

**Olivier :** Le nom du personnage vient d'elle d'ailleurs...

**Eric :** Son état de santé était désespérant mais elle était tellement drôle et

touchante à la fois, que ce mélange nous a fasciné. Elle dégageait une telle chaleur que nous avons eu envie de la faire vivre dans ce film.

**Olivier :** C'est tragi-comique en permanence...

**Eric :** L'ambition du film a toujours été d'être drôle et touchant. Ce personnage était parfait pour cela.

**Olivier :** Et Annie Girardot a été formidable !

**Eric :** Quand on l'a rencontrée, on s'est dit : "C'est elle !".

**Olivier :** C'était très excitant de la voir jouer avec Depardieu. Il y avait une complicité entre eux qui était belle à voir, un vrai moment de cinéma...

**Parlons de Gérard Depardieu. Comment réussit-on à décrocher un tel acteur pour un premier film ?**

**Olivier :** C'est un peu miraculeux... C'est sous l'impulsion de Jean-Paul Rouve que nous sommes allés le voir.

**Eric :** On a toujours pensé à Jean-Paul pour le rôle de Claude. Quand il a lu le scénario, il tournait PODIUM et nous a appelés douze heures après en nous disant : "Je le fais".

**Olivier :** Il nous fallait une forte personnalité, un acteur charismatique, quelqu'un de touchant, de séduisant... Bref, Depardieu avait tout pour le rôle ! Mais on ne s'était jamais autorisés à penser qu'on pourrait travailler avec lui.

**Eric :** Par ailleurs, quand on évoquait le sujet, pas mal de gens ont essayé de nous dissuader en nous disant qu'il n'était pas facile à diriger...



### La première rencontre avec lui ?

**Eric :** Ça a duré sept secondes, c'était sur le tournage de SAN-ANTONIO. On était tout excités de le voir, il nous a dit : "Rendez-vous dimanche, chez moi, à 14h30".

**Olivier :** Jean-Paul, qui tournait en Bretagne avec Jean-Pierre Jeunet, est revenu pour le rendez-vous. Depardieu nous attendait dans son jardin et a lu le scénario en interprétant tous les personnages du film, sauf celui de Jean-Paul.

**Eric :** Au fur et à mesure, il se marrait. À la fin, il nous a dit : "Les enfants, on va tourner ce film en janvier". On ne l'a plus revu jusqu'à la veille du tournage.

### Comment l'avez-vous apprivoisé sur le plateau ?

**Eric :** Le premier jour, nous avons tourné la scène du mariage. Il nous a un peu jaugés...

**Olivier :** Il y avait deux cent figurants, une grosse équipe technique, Annie Girardot... Ce n'était pas facile.

**Eric :** Le lendemain, il a commencé à nous faire la bise et à être plus jovial...

**Olivier :** Il a vraiment senti notre envie et notre passion.

**Eric :** Il s'est vraiment passé un truc incroyable entre lui et nous... Il passe son temps à charrier les gens ! Il a une vanne pour tout le monde... Un jour, on a décidé de le charrier nous aussi. C'était gagné.

**Olivier :** Nous avons eu une vraie relation avec lui.

**Eric :** Pour nous, démarrer avec Gérard Depardieu, c'était une chance inouïe, il était à l'opposé de toutes les réputations qui tournent autour de lui, il a été disponible, inventif et sa présence fut un vrai moteur pour tout le monde.

### Jean-Paul Rouve n'avait pas de barrière avec Depardieu ?

**Eric :** C'est sa grande force. Il a non seulement réussi à exister à côté de Gérard mais nous a aussi aidés au quotidien. Gérard avait envie de ce duo, il nous a dit avoir décelé chez Rouve la marque des grands acteurs. À l'évidence, ils prenaient beaucoup de plaisir à être ensemble, le duo a existé même en dehors du tournage, ils ont une sorte de filiation dans le film et dans la vie.

### Quelle est l'étape que vous avez préférée dans la fabrication du film ?

**Olivier :** Le tournage, une aventure incroyable...

**Eric :** Je dirais même le tournage à New York parce que le plus dur était passé...

C'était l'apogée, il n'y avait plus de stress, que du plaisir !

**Olivier :** New York, c'était un vrai rêve de gamin.

### C'est Bruno Coulais qui signe la musique du film...

**Eric :** C'est une grande chance qu'il ait accepté. Au départ, il avait dit non, par manque de temps. Mais lorsqu'il a vu le film, il a changé d'avis.

**Olivier :** Il a amené une nouvelle dimension au film, à la première écoute sa mélodie nous est restée dans la tête.

**Eric :** On pense peut-être à lui pour un film sur une chorale dans un pensionnat avec Jugnot en rôle principal, ça pourrait marcher...

**Olivier :** En plus il a beaucoup d'humour, on l'a pas mal fait chier avec LES CHORISTES.

### Des projets ?

**Eric :** On travaille sur une histoire qui se déroule dans l'univers des colonies de vacances.

**Olivier :** C'est toujours sur notre rencontre !

**Eric :** Et toujours cette histoire de chorale avec Jugnot...

**Olivier :** Et peut-être même Berléand...



# FILMOGRAPHIE DE ERIC TOLEDANO ET OLIVIER NAKACHE

---



Eric Toledano (33 ans) et Olivier Nakache (31 ans) ont réalisé leur premier court métrage ensemble en 1995, LE JOUR ET LA NUIT avec Zinedine Soualem et Julie Mauduech.

Après un bref retour vers l'assistantat pour l'un comme pour l'autre, le duo se reforme en 1998 pour un second court métrage écrit et réalisé ensemble : LES PETITS SOULIERS avec Gad Elmaleh, Jamel Debbouze, Roschdy Zem, et Gilbert Melki entre autres.

Le film, tourné en super 16, d'une durée de 25 minutes, reçoit un très bon accueil dans le petit monde du court métrage.

Sélectionné à Clermont-Ferrand, il obtient le Prix du Public en 1999 au Festival du Film de Paris, plus une dizaine d'autres récompenses dans divers festivals français et étrangers. Le film est diffusé sur France 3 et sur l'ensemble des chaînes du câble et du satellite.

Ils poursuivent leur collaboration en 2001 pour réaliser CES JOURS HEUREUX, d'une durée de 17 minutes en 35 mm avec Lorant Deutsch, Lionel Abelanski, Omar et Fred et Barbara Schulz.

Et là, le succès est à nouveau au rendez-vous : Prix du Jury et Prix du Public au Festival du Film d'Humour de Meudon en 2001. Prix du Public à Poitiers au Futuroscope (Festival Pégase), et à Sarlat la même année. Sélectionné par Unifrance au Festival du Film Français de Richmond en Virginie (États-Unis). Prime à la qualité du CNC, commission 2002. CES JOURS HEUREUX a également été largement diffusé en télé (toujours sur France 3).





# ENTRETIEN AVEC JEAN-PAUL ROUVE

---

## **Comment avez-vous rencontré Eric Toledano et Olivier Nakache ?**

Ils sont venus me voir sur le tournage de PODIUM. Ils m'ont proposé un scénario qui ne me plaisait pas trop mais j'avais envie de travailler avec eux. Ils sont revenus trois jours plus tard avec une autre histoire. C'était JE PRÉFÈRE QU'ON RESTE AMIS... Ça m'a plu parce qu'il y avait un mélange de comédie et d'émotion, un peu comme dans les comédies d'Yves Robert ou Edouard Molinaro dans les années 70.

## **Qu'est-ce qui vous touchait dans cette histoire ?**

J'aimais bien ces personnages qui se rencontrent par hasard, un peu comme dans LE FANFARON. Ils vont s'aider, se repousser mutuellement. Et puis, il y avait un élément assez rare mais très important pour moi : ces deux hommes s'inscrivent dans une réalité, c'est un détail mais par exemple, ils ont des métiers ordinaires, simples, ce qui les rend touchants.

## **Qui est Claude Mendelbaum ?**

Il y a plein de gens comme lui... C'est quelqu'un qui ne réussit pas dans la vie. Il a l'impression que c'est une fatalité, il n'a pas de chance et il n'a pas vraiment de moyen de lutter contre ce phénomène. En fait, son principal ennemi, c'est lui-même. Et c'est l'arrivée de Serge qui va tout changer, il va lui faire prendre conscience que tout est possible.

J'aime beaucoup le personnage de Claude Mendelbaum. C'est un vrai gentil. Mais gentil ne veut pas dire con, c'est au sens noble du terme.

## **Pour parler de son destin, il utilise souvent cette métaphore sur les jeux de cartes...**

Oui, c'est comme s'il se distribuait lui-même les mauvaises cartes. Il se complait dans le malheur. Il ne se remet pas de sa rupture avec sa fiancée et pense que tout est foutu pour lui.

Il s'imagine condamné par la vie alors qu'en fait, il se condamne tout seul. Mais tout seul, il ne peut pas le comprendre... Seul quelqu'un d'extérieur peut l'aider à y voir clair.

## **Son entourage n'est pas bien gai non plus, entre sa mère qui est atteinte de la maladie d'Alzheimer, ses faux amis avec qui il joue aux cartes...**

C'est vrai que cela ne l'aide pas ! Mais il est très conscient de tout cela. Il a quand même un peu d'humour et de recul par rapport à cette situation. C'est d'ailleurs la petite lueur qui fait qu'il n'est pas complètement perdu. On peut encore le sauver.

## **Quand Serge apparaît dans sa vie, c'est un peu le Messie qui arrive !**

Disons que c'est le Messie et le diable à la fois ! C'est comme s'il se prenait une porte dans la gueule... Serge est un révélateur mais d'une manière inconsciente. Il va l'aider à s'ouvrir sur le monde et à s'intéresser à ce qu'il y a autour de lui.

## **Pensez-vous qu'une histoire d'amitié peut être aussi forte qu'une histoire d'amour ?**

Mais pour moi il n'y a pas de différence, excepté qu'il n'y a pas de sexualité qui entre en jeu. Dans une histoire d'amitié, il y a tout ce qui existe dans un couple : de la jalousie, des habitudes... Personnellement, je crois au coup de foudre en amitié.

## **Cette histoire va assez loin puisque Claude finit quand même par s'occuper des enfants de Serge...**

Il le fait parce que lui ne s'en occupe pas. Mais, du coup, Serge se rend compte qu'il a des mômes et qu'ils ont besoin de lui.

## **Après tous les personnages que vous avez interprétés, peut-on dire que celui-ci est un contre-emploi ?**

C'est plus un autre emploi qu'un contre-emploi. Après PODIUM, j'ai joué un séducteur dans UN PETIT JEU SANS CONSÉQUENCE. Là c'est un paumé, donc tout le contraire. J'adore varier les genres.

## **Comment avez-vous fait pour convaincre Gérard Depardieu de faire ce film ?**

Je l'avais rencontré sur RRRrrrr!!! où il avait une dizaine de jours de tournage. Avec les Robins, nous avons tout de suite senti que nous étions de la même

famille, c'est-à-dire que nous aimons travailler dans une ambiance bon enfant. Quand Eric et Olivier m'ont demandé à qui je pensais pour le rôle de Serge, j'ai répondu Depardieu. Ils trouvaient l'idée formidable, mais n'osaient même pas y penser ! J'ai laissé un message à Gérard, en espérant tout bêtement qu'il se souvienne de moi... Il m'a rappelé dix minutes plus tard. Il partait pour Tokyo mais j'ai eu le temps de lui raconter l'histoire. Il a adoré et m'a avoué: "Je voulais faire ce genre de film avec Jean Carmet". En même temps, il m'a dit des choses tellement adorables sur moi que j'en avais les larmes aux yeux. Bref, en rentrant de son voyage, il m'a rappelé pour me dire "je le fais".

#### **Sur le plateau, est-ce qu'il vous impressionnait un peu ?**

Non, je suis très admiratif de sa carrière et de l'acteur qu'il est mais je ne suis pas impressionné. Au contraire, les grands acteurs me font du bien. C'est une telle chance ! C'est comme de jouer au tennis avec un champion. En plus, je sais qu'il n'aime pas cela. Mais la complicité qui peut exister entre ces deux personnages a existé dans la vie. Elle s'est construite en même temps.

#### **Pendant le tournage, Eric et Olivier racontent que vous avez beaucoup soutenu et motivé Gérard...**

Je crois qu'il savait que ce film était important pour moi. Disons qu'il se sentait un peu responsable, qu'il ne voulait décevoir ni les garçons qu'il aime beaucoup, ni moi. Et il a été top du début à la fin.

#### **Votre mère est interprétée par Annie Girardot, un autre monument du cinéma...**

Elle est vraiment impressionnante et tellement gentille ! Elle a beaucoup d'humour sur elle-même, m'a raconté beaucoup d'anecdotes... C'était un immense plaisir de jouer avec une aussi grande actrice.

#### **Ce tournage vous a permis d'aller à New York pour la première fois...**

Exactement ! Je connaissais Los Angeles mais pas New York. C'était un rêve de gosse qui se réalisait. Mais j'ai vu tellement de films qui se déroulent là-bas que j'avais l'impression de connaître la ville ! Du coup, c'était comme si je rentrais dans l'écran, un peu comme dans LA ROSE POURPRE DU CAIRE. J'ai adoré cette ville !

#### **Parlons un peu d'Eric et Olivier. Qui faisait quoi ? Comment étaient-ils ?**

On a l'impression que les deux ne forment qu'un seul mec ! C'est Eric-Olivier Nakache-Toledano... Ils ont un cerveau pour deux, d'ailleurs c'est un peu leur souci ! Mais ils n'ont pas chacun leur rôle comme, par exemple, les frères Coen où l'un s'occupe des acteurs, l'autre de l'image. En même temps, ils ont des personnalités très différentes. Olivier me fait penser à Alain Chabat et Eric à Dominique Farrugia.

#### **Comment voyez-vous la suite de leur carrière ?**

Déjà, ils savent écrire des histoires, ce qui n'est pas donné à tout le monde. Et ce qu'ils font n'est pas prétentieux. En plus, ce sont de très bons dialoguistes. De nos jours, c'est très rare. Ils ont le sens de la situation, de la comédie et savent parfaitement doser leurs histoires. J'espère tourner plein de films avec eux, comme Montand ou Piccoli l'ont fait avec Sautet. Ils font vraiment partie de mon univers de cinéma.

#### **Quelle a été votre réaction en voyant le film ?**

J'ai toujours beaucoup de mal à me voir à l'écran... Il me semble que le film est bien monté, qu'il a du rythme, de bonnes situations... Je crois que c'est bien mais je suis mal placé pour le dire !





# FILMOGRAPHIE DE JEAN-PAUL ROUVE

---

## CINÉMA

- 2004 JE PRÉFÈRE QU'ON RESTE AMIS... de Eric Toledano et Olivier Nakache  
UN PETIT JEU SANS CONSÉQUENCE de Bernard Rapp  
BOUDU SAUVÉ DES EAUX de Gérard Jugnot  
KING-KONG PARADISE de Stefan Liberski
- 2003 UN LONG DIMANCHE DE FIANÇAILLES de Jean-Pierre Jeunet  
PODIUM de Yann Moix  
MOI CÉSAR 10 ANS 1/2, 1M39 de Richard Berry  
MAIS QUI A TUÉ PAMELA ROSE ? de Eric Lartigau  
RRRrrrr!!! de Alain Chabat
- 2002 MON IDOLE de Guillaume Canet
- 2001 TANGUY de Etienne Chatiliez  
MONSIEUR BATIGNOLLE de Gérard Jugnot  
[César 2003 du Meilleur Espoir Masculin]
- 2000 JOJO LA FRITE de Nicolas Cuche  
LE PETIT POUCKET de Olivier Dahan  
ASTÉRIX ET OBÉLIX : MISSION CLÉOPÂTRE de Alain Chabat
- 1999 KARNAVAL de Thomas Vincent  
TRAFIC D'INFLUENCE de Dominique Farrugia
- 1998 SERIAL LOVER de James Huth

## TÉLÉVISION

- 1999-2001 ROBIN DES BOIS  
Sketches pour "Nulle part ailleurs" - Canal+
- 1998-1999 ROBIN DES BOIS  
Sketches pour "La grosse émission" - Comédie !



# ENTRETIEN AVEC GÉRARD DEPARDIEU

---

## **C'est Jean-Paul Rouve qui vous a parlé de ce projet en premier...**

Oui, j'aime beaucoup Jean-Paul et les Robins des bois. Ce sont des gens simples, sans prise de tête. Et puis, il y a aussi Eric et Olivier qui sont extrêmement sympathiques et talentueux. L'initiative de faire le film à deux, je trouve ça très bien. Et cette histoire est très originale.

## **Qui est Serge ?**

Quelqu'un d'immature dans sa vie de couple. Il a trouvé un ami qui le remet sur le chemin de la vie qu'il pourrait avoir. C'est l'histoire d'une belle amitié.

## **Que pensez-vous de l'écriture de ce film ?**

J'aime la musique des dialogues et cette musique-là, je ne la connaissais pas. C'est une musique écrite par des gens qui veulent qu'on la joue. C'est ça notre boulot. C'est pour ça qu'on a tous voulu devenir acteur. C'est toujours intéressant de travailler avec des gens qui vous apprennent une nouvelle musique. C'est comme apprendre à jouer d'un nouvel instrument.

## **Avoir travaillé avec deux coréalisateurs, ça vous laisse quelle impression ?**

Je les aime beaucoup. Ils sont franchement étonnants. Eric et Olivier sont parfaitement complémentaires. Le futur est chez des réalisateurs de ce genre. Ils ont un potentiel fabuleux et une façon merveilleuse de travailler ensemble. Mais chacun a tout de même sa vision personnelle qui nourrit l'ensemble. J'adore ça. Je hais les systèmes dictatoriaux.

## **En acceptant ce premier film, c'est une sorte de cadeau que vous leur faites ?**

Je ne sais pas. L'histoire m'a plu, eux m'ont plu... J'aime cet esprit. Quand je les vois, je suis de bonne humeur. Si cela peut leur apporter quelque chose, tant mieux. Moi, ça m'apporte de la joie. Mais avoir la charge d'un premier film, c'est difficile. Je me souviens des angoisses de François Dupeyron et d'autres metteurs en scène...

## **Vous formez un magnifique duo avec Jean-Paul Rouve...**

Quand vous avez la chance de travailler avec un jeune homme comme lui, c'est un plaisir mais c'est aussi le sentiment que la vie va de l'avant. Jean-Paul est très bien. Avec lui, tout est réel, il n'y a pas de "méthode acting".

Je retrouve un peu ce j'ai fait dans le passé dans TENUE DE SOIRÉE, avec Michel Blanc, ou une complicité comme nous pouvions avoir avec Patrick Dewaere, j'ai toujours aimé les grands couples de cinéma masculins. Mais aujourd'hui je ne vois que des copies, des suites sans fin ; dans ce film rien n'est copié, les metteurs en scène ont leur univers, c'est toute la différence.

## **Diriez-vous que c'est un film typiquement français ?**

Non, c'est un film qui a une identité internationale. Il parle de l'époque dans laquelle nous vivons, pas seulement en France. Cela me fait penser à CERTAINS L'AIMENT CHAUD. Comme beaucoup de films, il utilise un thème classique pour le remettre à l'ordre du jour.

## **Vous êtes un acteur très prolifique, on a l'impression que vous n'arrêtez jamais de travailler...**

Non, je ne travaille pas, je fais. Je profite. J'aime être avec des gens, des gens vrais, qui ont des idées, qui veulent créer et qui aiment se surprendre. Moi-même, j'aime me surprendre.





# FILMOGRAPHIE DE GÉRARD DEPARDIEU

---

2004	JE PRÉFÈRE QU'ON RESTE AMIS... de Eric Toledano et Olivier Nakache	1987	CAMILLE CLAUDEL de Bruno Nuytten
	BOUDU SAUVÉ DES EAUX de Gérard Jugnot	1986	SOUS LE SOLEIL DE SATAN de Maurice Pialat [Palme d'Or Festival de Cannes 1987]
	LES TEMPS QUI CHANGENT de André Téchiné		LES FUGITIFS de Francis Veber
	36, QUAI DES ORFÈVRES de Olivier Marchal	1985	TENUE DE SOIRÉE de Bertrand Blier
2003	SAN-ANTONIO de Frédéric Auburtin		JEAN DE FLORETTE de Claude Berri
	NATHALIE... de Anne Fontaine	1984	POLICE de Maurice Pialat [Prix d'Interprétation Masculine Festival de Venise 1985]
	RRRrrrr!!! de Alain Chabat		RIVE DROITE, RIVE GAUCHE de Philippe Labro
2002	TAIS-TOI de Francis Veber	1983	FORT SAGANNE de Alain Corneau
	BON VOYAGE de Jean-Paul Rappeneau		LES COMPÈRES de Francis Veber
2001	BLANCHE de Bernie Bonvoisin	1982	LA LUNE DANS LE CANIVEAU de Jean-Jacques Beinex
	AIME TON PÈRE de Jacob Berger		LE GRAND FRÈRE de Francis Girod
	CITY OF GHOSTS de Matt Dillon	1981	DANTON de Andrzej Wajda
2000	CQ de Roman Coppola		LE RETOUR DE MARTIN GUERRE de Daniel Vigne
	ASTÉRIX ET OBÉLIX : MISSION CLÉOPÂTRE de Alain Chabat		[Meilleur Acteur de l'année pour la Société des Critiques Américains]
	LE PLACARD de Francis Veber		LA CHÈVRE de Francis Veber
	VIDOCQ de Pitof		LA FEMME D'À CÔTÉ de François Truffaut
1999	LES ACTEURS de Bertrand Blier		LE CHOIX DES ARMES de Alain Corneau
	VATEL de Roland Joffé	1980	INSPECTEUR LA BAVURE de Claude Zidi
1998	UN PONT ENTRE DEUX RIVES de Gérard Depardieu et Frédéric Auburtin		JE VOUS AIME de Claude Berri
	ASTÉRIX ET OBÉLIX CONTRE CÉSAR de Claude Zidi		LE DERNIER MÉTRO de François Truffaut [César 1981 du Meilleur Acteur]
1997	L'HOMME AU MASQUE DE FER de Randall Wallace	1979	MON ONCLE D'AMÉRIQUE de Alain Resnais
1996	XXL de Ariel Zeitoun		BUFFET FROID de Bertrand Blier
	LE PLUS BEAU MÉTIER DU MONDE de Gérard Lauzier		LOULOU de Maurice Pialat
	HAMLET de Kenneth Branagh	1978	LE SUCRE de Jacques Rouffio
	LE GARÇU de Maurice Pialat	1977	RÊVE DE SINGE de Marco Ferreri
1995	DÉCROCHE LES ÉTOILES de Nick Cassavetes		PRÉPAREZ VOS MOUCHOIRS de Bertrand Blier
	BOGUS de Norman Jewison		DITES-LUI QUE JE L'AIME de Claude Miller
1994	LES ANGES GARDIENS de Jean-Marie Poiré		LE CAMION de Marguerite Duras
	LES CENT ET UNE NUITS de Agnès Varda	1976	RENÉ LA CANNE de Francis Girod
	ELISA de Jean Becker		BAROCCO de André Téchiné
	LA MACHINE de François Dupeyron	1975	LA DERNIÈRE FEMME de Marco Ferreri
1993	LE COLONEL CHABERT de Yves Angelo		SEPT MORTS SUR ORDONNANCE de Jacques Rouffio
	UNE PURE FORMALITÉ de Giuseppe Tornatore		MAÎTRESSE de Barbet Schroeder
1992	GERMINAL de Claude Berri		1900 de Bernardo Bertolucci
	HÉLAS POUR MOI de Jean-Luc Godard	1974	VINCENT, FRANÇOIS, PAUL ET LES AUTRES de Claude Sautet
	CHRISTOPHE COLOMB de Ridley Scott	1973	STAVISKY de Alain Resnais
1991	TOUS LES MATINS DU MONDE de Alain Corneau		LES VALSEUSES de Bertrand Blier
	MON PÈRE CE HÉROS de Gérard Lauzier		LES GASPARDS de Pierre Tchernia
1990	MERCI LA VIE de Bertrand Blier	1972	LE VIAGER de Pierre Tchernia
	URANUS de Claude Berri		DEUX HOMMES DANS LA VILLE de José Giovanni
	GREEN CARD de Peter Weir [Golden Globe 1990 du Meilleur Acteur dans une Comédie]		LA SCOUMOUNE de José Giovanni
1989	CYRANO DE BERGERAC de Jean-Paul Rappeneau [Prix d'Interprétation Festival de Cannes 1990 - César 1991 du Meilleur Acteur - Nomination à l'Oscar 1990 du Meilleur Interprète Masculin]	1971	LE CRI DU CORMORAN LE SOIR AU-DESSUS DES JONQUES de Michel Audiard
1988	TROP BELLE POUR TOI de Bertrand Blier		NATHALIE GRANGER de Marguerite Duras
	I WANT TO GO HOME de Alain Resnais		
	DEUX de Claude Zidi		
	DRÔLE D'ENDROIT POUR UNE RENCONTRE de François Dupeyron		

# FILMOGRAPHIE DE ANNIE GIRARDOT

---

- |      |   |      |  |
|------|---|------|--|
| 2004 | JE PRÉFÈRE QU'ON RESTE AMIS... de Eric Toledano et Olivier Nakache<br>CACHÉ de Michael Haneke   | 1969 | UN HOMME QUI ME PLAÎT de Claude Lelouch<br>ELLE BOIT PAS, ELLE FUME PAS, ELLE DRAGUE PAS MAIS ELLE CAUSE de Michel Audiard   |
| 2000 | LA PIANISTE de Michael Haneke [César 2002 du Meilleur Second Rôle Féminin]<br>CECI EST MON CORPS de Rodolphe Marconi  | 1966 | LE STREGHE de Luchino Visconti<br>(épisode : La strega bruciata viva / La Sorcière brûlée vive)<br>VIVRE POUR VIVRE de Claude Lelouch<br>LES ANARCHISTES OU LA BANDE À BONNOT de Philippe Fourastié<br>DISONS UN SOIR À DÎNER de Giuseppe Patroni Griffi |
| 1994 | LES MISÉRABLES de Claude Lelouch [César 1996 du Meilleur Second Rôle Féminin]<br>L'ÂGE DE BRAISE de Jacques Leduc   | 1965 | GUERRE SECRÈTE de Christian-Jaque<br>TROIS CHAMBRES À MANHATTAN de Marcel Carné  |
| 1993 | LES BRAQUEUSES de Jean-Paul Salomé  | 1964 | UN MONSIEUR DE COMPAGNIE de Philippe de Broca  |
| 1990 | MERCI LA VIE de Bertrand Blier<br>TOUJOURS SEULS de Gérard Mordillat  | 1963 | LES CAMARADES de Mario Monicelli<br>LES HORS LA LOI DU MARIAGE de Paolo et Vittorio Taviani et Valentino Orsini<br>LE MARI DE LA FEMME À BARBE de Marco Ferreri  |
| 1989 | IL Y A DES JOURS ET DES LUNES de Claude Lelouch   | 1962 | LE VICE ET LA VERTU de Roger Vadim   |
| 1988 | PRISONNIÈRES de Charlotte Silvera<br>COMÉDIE D'AMOUR de Jean-Pierre Rawson  | 1961 | AMOURS CÉLÈBRES de Michel Boisrond<br>(épisode : Les Comédiennes)<br>LE RENDEZ-VOUS de Jean Delannoy<br>LE HOMARD FLAMBÉ OU LE BATEAU D'ÉMILE de Denys de la Patellière<br>LE CRIME NE PAIE PAS de Gérard Oury   |
| 1984 | SOUVENIRS SOUVENIRS de Ariel Zeitoun<br>PARTIR REVENIR de Claude Lelouch  | 1960 | LA FRANÇAISE ET L'AMOUR de Christian-Jaque<br>(épisode : Le Divorce)<br>ROCCO ET SES FRÈRES de Luchino Visconti  |
| 1981 | ALL NIGHT LONG de Jean-Claude Tramont   | 1957 | LE ROUGE EST MIS de Gilles Grangier<br>L'AMOUR EST EN JEU de Marc Allégret<br>MAIGRET TEND UN PIÈGE de Jean Delannoy   |
| 1980 | ON A VOLÉ LA CUISSE DE JUPITER de Philippe de Broca<br>UNE ROBE NOIRE POUR UN TUEUR de José Giovanni  | 1956 | L'HOMME AUX CLEFS D'OR de Léo Joannon  |
| 1978 | VAS-Y MAMAN de Nicole de Buron<br>L'AMOUR EN QUESTION de André Cayatte<br>LA CLÉ SUR LA PORTE de Yves Boisset<br>L'INGORGO, UNA STORIA IMPOSSIBILE de Luigi Comencini<br>LE CAVALEUR de Philippe de Broca<br>CAUSE TOUJOURS TU M'INTÉRESSES de Edouard Molinaro | 1955 | TREIZE À TABLE de André Hunebelle  |
| 1977 | TENDRE POULET de Philippe de Broca<br>LA ZIZANIE de Claude Zidi   |      |  |
| 1975 | LE GITAN de José Giovanni<br>DOCTEUR FRANCOISE GAILLAND de Jean-Louis Bertucelli<br>[César 1976 de la Meilleure Actrice]  |      |  |
| 1972 | LES FEUX DE LA CHANDELEUR de Serge Korber<br>ELLE CAUSE PLUS, ELLE FLINGUE de Michel Audiard<br>TRAITEMENT DE CHOC de Alain Jessua<br>LA GIFLE de Claude Pinoteau   |      |  |





Eaux

Eaux Perillantes

Perrier

BADOIT

VETAT

VETAT

VETAT

BADOIT

BADOIT

BADOIT

# LISTE ARTISTIQUE

---

CLAUDE  
SERGE  
MME MENDELBAUM  
DANIEL  
SOPHIE  
GERMAIN  
VÉRONIQUE  
PHILIPPE  
EVA  
JULIA MARQUEZ  
SYLVIE  
MANON  
JUSTIE  
PAULINE

**JEAN-PAUL ROUVE**  
**GÉRARD DEPARDIEU**  
**ANNIE GIRARDOT**  
**LIONEL ABELANSKI**  
**ISABELLE RENAULD**  
**YVES JACQUES**  
**ELISABETH VITALI**  
**XAVIER DE GUILLEBON**  
**VALÉRIE BENGUIGUI**  
**MAR SODUPE**  
**FLORE GRIMAUD**  
**CAROLINE FRANK**  
**CASSANDRA HARROUCHE**  
**TILLY MANDELBROT**

# LISTE TECHNIQUE

---

RÉALISATEURS

PRODUCTEURS

PRODUCTEUR EXÉCUTIF

MUSIQUE

1<sup>ER</sup> ASSISTANT

SCRIPTES

DIRECTRICE DE CASTING

DIRECTEUR DE PRODUCTION

RÉGISSEUR GÉNÉRAL

CHEF OPÉRATEUR

INGÉNIEUR DU SON

CHEF DÉCORATEUR

CRÉATRICES DE COSTUMES

CHEF MAQUILLEUSE

CHEF COIFFEUSE

CHEF ÉLECTRICIEN

DIRECTEUR DE POST-PRODUCTION

CHEF MONTEUR

MONTEUR SON

MIXEUR

**ERIC TOLEDANO**

**OLIVIER NAKACHE**

**NICOLAS DUVAL-ADASSOVSKY**

**BRUNO CHICHE**

**PRUNE FARRO**

**BRUNO COULAIS**

**ALAN CORNO**

**ISABELLE PERRIN-THEVENET**

**SYLVIE PEYRUCQ**

**LAURENT SIVOT**

**CHRISTOPHE RABINOVICI**

**PASCAL RIDAO**

**PAUL LAINÉ**

**HERVÉ GALLET**

**JACQUELINE BOUCHARD**

**CATHERINE BOUCHARD**

**TURID FOLLVIK**

**CARMEN ARBUES-MIRO**

**ERIC CARON**

**FRANÇOIS BRUN**

**DORIAN RIGAL-ANSOUS**

**LAURENT QUAGLIO**

**CYRIL HOLTZ**



[www.jepreferequonresteamis.com](http://www.jepreferequonresteamis.com)

